

Rencontre régionale du réseau de fermes de démonstration en agroécologie PROTEGE

Du 3 au 6 octobre, les agriculteurs du réseau des fermes de démonstration en agroécologie de Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et Wallis et Futuna se sont retrouvés pour échanger et valoriser leur expérience de l'agriculture et du réseau. Les participants ont pu découvrir les fermes agricoles calédoniennes (blé bio, fruit et maraîchage bio), et rencontrer différents éle-

veurs (porcs en plein air, bovins, volailles) et centres techniques locaux (ADECAL Technopole, IAC, CAP NC). Ils ont été rejoints par l'équipe d'animation du réseau de fermes biologiques d'apprentissage (Organic Learning Farm Network) financé par l'Initiative Kiwa et mis en œuvre par la Communauté du Pacifique à Fidji, Nauru, Tonga et aux Iles Salomon.



© CPS

Ça peut vous intéresser...

Suivez l'avancement du projet tous les 6 mois

[Agriculture et Foresterie](#)
[Pêche côtière et aquaculture](#)
[Eau](#)
[Espèces envahissantes](#)

Des fiches de suivi illustrées et ludiques sont consultables sous format de liseuse digitale depuis les onglets «Thème» du site internet PROTEGE.



Norme Océanienne d'Agriculture Biologique (NOAB)



© CPS

Les pays et territoires de la région ont adopté la NOAB et son label Bio Pasifika depuis de nombreuses années. La grande diversité des contextes agricoles et des pratiques ont entraîné au fil du temps des différences d'interprétation dans l'utilisation de la norme. Conscients des risques que représentent des niveaux différents d'exigence selon les certificateurs, les Pays et Territoires d'Outre-mer (PTOM) ont souhaité faire réaliser, dans le cadre de PROTEGE, le premier guide

de lecture de la NOAB. Il va permettre de clarifier et d'uniformiser les exigences de la norme pour les certificateurs (tiers et SPG), les agriculteurs et les techniciens agricoles. Il a été réalisé via plus d'une quinzaine de réunions en visioconférence durant la crise COVID avec des participants de l'ensemble des pays et territoires utilisateurs de la norme. En juillet 2022, 40 représentants de ses utilisateurs et la POETCom se sont réunis à Fidji, avec l'appui de PROTEGE pour tester et valider ce guide de lecture qui sera diffusé dans le courant de l'année 2023.

Forum UE-PTOM

Le 19ème Forum UE-PTOM s'est tenu le 22 novembre 2022 en Nouvelle-Calédonie.

Dans ce cadre, les délégations des PTOM ont participé à une série d'ateliers de travail sur les thèmes de l'investissement ainsi que de la coopération régionale ou intrarégionale au cours de laquelle le projet PROTEGE a été présenté et son exposition inaugurée.



© CPS

Meilleurs vœux à tous

Evènements

- 6-10 mars 2023 - PF : atelier régional de capitalisation Aquaculture
- 13 - 17 mars 2023 - Fiji : semaine océanienne de l'agriculture

Valorisation des sous-produits de la coprahculture

Chaque année, l'industrie du coprah utilise 48 millions de noix de coco sur les 60 millions estimés produits par les cocoteraies de Polynésie française. Si l'amande de coco est valorisée par la filière, une grande partie du fruit reste peu utilisée. Dans le cadre du projet PROTEGE, la Direction des ressources marines (DRM) et la Direction de l'agriculture (DAG) mènent 2 actions transversales et expérimentales visant à la valorisation des sous-produits de la coprahculture. Plusieurs tests sont actuellement en cours pour produire des cordages à base de fibre de coco. L'objectif à terme est d'être en mesure de remplacer les cordages plastiques actuellement utilisés en aquaculture et pericul-



ture par des cordages aussi résistants mais biodégradables. Par ailleurs, la tourbe de coco fait l'objet de tests afin d'être utilisée pour produire du terreau de semis et permettre ainsi aux agriculteurs de ne plus dépendre des terreaux actuellement importés. A l'occasion de la fête de la science 2022, un poster (ci-dessus) dédié à ces 2 actions a été réalisé pour les faire connaître aux scolaires et au grand public.

Nouvelle-Calédonie

Le bossu, roi de la fête et de la donnée

©Nadège Beige



L'équipe de l'observatoire des pêches côtières, porté par l'ADECAL Technopole dans le cadre du projet PROTEGE, a intégré la fête du bossu doré, organisée le 26 novembre 2022 à Moindou. Cette action a permis de :

1) mesurer la totalité des bossus dorés prélevés lors de la journée concours pour établir des structures de tailles. Les mesures

ont été réalisées par groupe (un équipage = un groupe de poissons) à l'aide d'un tapis réalisé par la Communauté du Pacifique puis individu par individu, avec la même règle, pour vérifier la corrélation entre ces deux systèmes de mesure.

A l'aide d'une relation taille-poids sur l'espèce *Lethrinus atkinsoni*, il sera également possible de déduire les quantités totales prélevées et les corrélés avec les données de poids récoltés par le comité organisateur de l'évènement (189 kg environ).

2) prendre des photographies de toutes les autres espèces pêchées (en capture annexe) pour enrichir la base de données photographiques qui sera utilisée pour le OcéanHackathon de fin novembre.

Wallis et Futuna

Journée de la pêche durable & appel à projets



Félicitations aux 3 lauréats devenus « Ambassadeurs de la pêche durable 2022 » dans le cadre du concours porté par le service de la pêche de Wallis et Futuna, en faveur de la pêche durable, de la mer et de la préservation des ressources marines, via le projet PROTEGE.

Une nouvelle édition des Journées de la pêche durable a en effet été organisée le samedi 26 novembre 2022, à Wallis et Futuna.

Dans ce cadre, un concours a été lancé, dédié aux jeunes et associations du territoire avec comme thème :

La pêche durable vous inspire ?

Vous souhaitez agir ? Devenez ambassadeurs de la pêche durable 2022 !

Un grand bravo aux associations, lycéens, collégiens et scolaires qui ont présenté de très beaux projets !

Restitution de l'enquête AWAUFU - Agrobiodiversité à Wallis et Futuna (WF)

Du 11 au 25 novembre, la Direction des services de l'agriculture a accueilli des représentants de l'IAC et de la Technopole afin de présenter les résultats de l'inventaire variétal réalisé dans le cadre du projet AWAUFU. Puis, par des ateliers participatifs, les causes de l'érosion variétale observée ont été discutées ainsi que les actions qui pourraient être mises en place pour pallier cette perte. La principale demande a été l'installation de collections des variétés anciennes d'ignames et de taros afin de les préserver mais également favoriser leur multiplication et redistribution. Des élus ont également souligné l'importance de développer les connaissances sur les variétés, notamment d'un point de vue organoleptique et nutritionnel, afin de redynamiser cette filière traditionnelle et encourager l'alimentation locale.



© DSA WF



PROTEGE



Communauté du Pacifique



Pression de pêche et acceptabilité

Arutua et Rangiroa comptent parmi les principaux atolls exportateurs de poissons vers Tahiti. Ce flux amène une exploitation conséquente des ressources marines sur ces îles distantes de plus de 400 km de Papeete et Tahiti, principal centre urbain.

La Direction des ressources marines (DRM) s'est ainsi posée la question de la durabilité de cette pêche : est-ce qu'avec l'intensité de pêche actuellement constatée, les bancs de poissons-perroquets et carangues bleus, les mérours ou encore les poissons chirurgiens seront toujours observés aussi nombreux dans les passes et lagons de ces atolls dans le futur ? C'est pour répondre à cette problématique de durabilité de l'exploitation de



© Matthieu Juncker

ces ressources que le programme PROTEGE avec la DRM, le CRILOBE et le Rahui Center, évaluent actuellement la pression de pêche sur ces deux atolls ainsi que l'acceptabilité par les pêcheurs et les communautés locales des mesures de gestion qui pourraient être mises en place afin de préserver cette ressource. Des travaux d'anthropologie et d'halieutique mobilisent actuellement six personnes sur le terrain avec le soutien et les conseils d'experts de la Polynésie française et de la région Pacifique. Les résultats de cette étude sont attendus courant 2023.

Wallis et Futuna

Filière forêt-bois



Trois experts néo-calédoniens de Sud Forêt ont réalisé une mission d'appui technique auprès des services de la DSA sur Wallis du 14 au 21 novembre 2022. L'objectif était de recueillir les données nécessaires à l'établissement de préconisations pour optimiser la filière forêt-bois du territoire.

Un important inventaire forestier a été réalisé par les équipes sur 90 ha du massif de Loka. Cela permettra au territoire de disposer d'une évaluation du potentiel de production des forêts de Pinus et de leur capacité à répondre aux besoins du marché et également d'obtenir les priorisations et préconisations d'exploitation pour la mise en place de plans de gestion durables des forêts. Parallèlement, des visites et des entretiens ont été menés avec les fournisseurs et utilisateurs de bois locaux ainsi qu'avec certains coutumiers pour alimenter l'étude de marché sur le matériau bois de WF. Cette analyse générera la définition de stratégies adaptées à une transformation optimale et durable de la ressource locale.

Wallis et Futuna

Agroforesterie



© DSA WF

Du 17 au 31 octobre 2022, Mickaël Sansoni, agriculteur et expert en agroforesterie de Nouvelle-Calédonie, s'est rendu à Wallis pour appuyer la mise en place de systèmes agroforestiers et former les techniciens au suivi des parcelles. La mission a notamment porté sur le suivi post-plantation des récentes parcelles agroforestières mises en place par Ethel Rosilio chez les 3 fermes de démonstration conventionnées : celles de Tui Toafa et Hana Neti, d'Alíkisio Vaitootai et de Johan Malau. Ces temps de partage ont permis de retravailler les associations de cultures locales (maraichage / fruitiers avec des espèces d'arbres et de buissons), et de poursuivre les réflexions sur la production de paillage persistant pour le champ avec les matériaux disponibles sur place. Les principes d'utilisation d'intrants agricoles naturels et locaux comme le poussier, la mise en pépinière de plantules et les stratégies de plantation selon les espèces ont été retravaillés avec les agriculteurs. Ce fut également l'occasion de discuter des nombreuses autres pratiques agroécologiques simples et adaptées qui peuvent faciliter le travail de l'agriculteur au champ.

Zoom sur ... NEOFLY

NEOFLY est une société créée en 2021 dont l'ambition est de contribuer à la sécurité alimentaire de la Nouvelle-Calédonie et à la réduction de son empreinte carbone, en favorisant circuits courts, économie circulaire et sauvegarde des ressources naturelles.

Avec des biodéchets végétaux, son activité consiste au nourrissage des larves de Black Soldier Fly (BSF) transformées ensuite en farines et huiles destinées à remplacer des ingrédients importés (farines de poissons du Pérou...).

Elles seront alors intégrées dans les aliments fabriqués en NC pour nourrir les crevettes, poules, porcelets, chiens & chats. Soutenu financièrement par l'Union européenne via PROTEGE, NEOFLY est lauréat de Tech for Good by NC 2022.

Pour recevoir la newsletter de NEOFLY, contacter par mail : contact@neofly.nc



© NEOFLY NC



PROTEGE





Retrouvez les dernières vidéos sur notre chaîne Youtube



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



REGARDER LA VIDÉO



Résilience épisode 11 - Des joyaux à sauvegarder

Nous nous intéressons à la valorisation de deux joyaux océaniques : la noix de coco et les feuilles de pandanus. Afin de sauvegarder ces produits qui sont au cœur des cultures océaniques, le projet PROTEGE, financé par l'Union européenne, met en place des actions pour les valoriser.

[Voir la vidéo](#)



Résilience épisode 12 - Le miel : élixir du Pacifique

Nous nous intéressons au miel des Pays et Territoires d'Outre-mer du Pacifique. Une filière en pleine expansion qui doit faire face aux aléas du changement climatique.

[Voir la vidéo](#)



Découvrez la coopérative Te Oa Pohue, en Polynésie française

Regardez la vidéo effectuée sur la coopérative qui met en valeur les initiatives qui participent au projet de renforcement de la durabilité des systèmes alimentaires des territoires européens du Pacifique.

[Voir la vidéo](#)



REGARDER LES VIDEOS EN LANGUE DES SIGNES

Afin de permettre une accessibilité au plus grand nombre des enjeux sur lesquels travaillent le projet PROTEGE, des capsules vidéos ont été développées en langue des signes.



Comprendre les grands principes de l'agriculture durable en langue des signes

[Voir la vidéo](#)



Comprendre les grands principes de la gestion durable de l'eau en langue des signes

[Voir la vidéo](#)



Comprendre les grands principes de la gestion des espèces envahissantes en langue des signes

[Voir la vidéo](#)

Retrouvez les dernières actualités sur le site Internet et sur l'application PROTEGE



<https://protege.spc.int>

et sur nos réseaux sociaux



LIRE L'ARTICLE



Observatoire des pêches côtières de Wallis et Futuna

Découvrez la seconde newsletter de l'observatoire.

[Lire article](#)



Ha'ari Contest, recenser les cocotiers

Le Ha'ari Contest est un concours mené en Polynésie française afin de recenser les variétés de cocotiers du fenua.

[Lire l'article](#)



Résilience épisode 5 sur WF1ère

«La mer, notre source de vie», c'est ce soir sur WF1ère après le journal télévisé de la chaîne.

[Lire l'article](#)



Evaluer la pression de pêche sur Arutua et Rangiroa

La pêche des principales espèces de poissons récifo-lagonaire est observée en Polynésie française, sur deux îles des Tuamotu, par les équipes du CRIODE et du Rahui Center.

[Lire article](#)



Journée d'échange apicole le 9 décembre à Boghen - NC

Une journée dédiée aux professionnels apicoles est organisée au Centre de promotion apicole de Boghen, à Bourail. Découvrez le programme.

[Lire article](#)



Suivez l'avancement du projet au travers de ses fiches de suivi

Agriculture et foresterie, pêche côtière et aquaculture, eau, espèces envahissantes : où en sommes-nous ? Afin de partager les avancées du projet PROTEGE, découvrez les fiches de suivis en format numérique (actualisation au 31.08.2022).

[Lire l'article](#)



Fête de la science 2022 à Wallis et Futuna

Le réchauffement climatique est le thème de la fête de la science 2022 à WF. Les STE et la DSA ont tenu des stands dans le cadre des actions menées via PROTEGE.

[Lire l'article](#)



Fiche technique sur l'augmentorium

Qu'est-ce qu'un augmentorium ? Découvrez la fiche technique développée par la Direction de l'agriculture de la Polynésie française.

[Lire article](#)

FEMMES D'EXCEPTION



AGRICULTURE
ET FORESTERIE

Les agricultrices de Taputapuatea à l'honneur

Dans le cadre du projet PROTEGE, un plan de sensibilisation et d'accompagnement des femmes sur la transition agroécologique est conduit avec la commune de Taputapuatea, Ile de Raiatea en Polynésie française.

Celle-ci développe depuis plus de 20 ans une politique centrée sur la notion d'agriculture durable et y a dernièrement intégré un volet social et solidaire. La commune a ainsi répondu à un appel d'offres lancé par la CPS, via PROTEGE, afin de montrer que l'agriculture peut être accessible à toutes les femmes souhaitant se lancer et ainsi accroître le nombre d'agricultrices sur Taputapuatea. Dans un second temps et sur le long terme, l'objectif est de pouvoir apporter une solution pour réduire la précarité au sein de la commune par la culture vivrière familiale, car la crise sanitaire récente a eu des effets dévastateurs. Cette action est menée avec la participation de la Délégation pour le Développement des Communes (DDC), la Direction de l'agriculture (DAG), la Communauté du Pacifique et grâce au financement de l'Union européenne.



MOURIN Tania

« Le fait qu'on ait un petit peu de place à la maison, on s'est dit qu'on allait faire une petite serre de vanille et un petit potager. C'est très rentable. Apprendre à nos enfants à planter, c'est important et ça motive. »

RUA Liliane

« Il n'y a rien de plus facile que de planter. Même avec un tout petit espace, il est facile d'avoir 500 francs. Vous pouvez planter facilement du gingembre, du maïs, du manioc, des patates douces. Il faut varier votre culture. C'est ce que j'aime dans l'agriculture. »



© Intégralité des photos Commune de Taputapuatea

Hereiti

« C'est ma grand-mère qui m'a appris à planter. Je plante du pota le plus souvent. J'ai juste à faire un trou, mettre la graine à l'intérieur et refermer. C'est très facile. »



TIHONI Viniura

« Je fais de l'agriculture Bio en partenariat avec la commune de Taputapuatea. Pour le Noni, ils viennent m'aider à débrousser les mauvaises herbes, mettre du compost et de l'engrais de poisson sur les plants, commercialiser. mais pour la récolte, J'ai l'habitude de travailler je fais tout moi-même la terre depuis toute et la Commune petite car j'ai des parents vient récupérer les qui cultivent le noni fruits sur place pour également, ça me plaît. » ensuite les peser et les



TAURUA Eliane

« Depuis le confinement, je suis retournée à la terre. Cela m'a permis de m'épanouir dans mon jardin. Car j'y ai planté de la vanille, des tomates, des haricos longs et de la laitue. J'ai aussi planté des patates douces. Je remercie la commune pour son aide avec les 5 sacs de compostage donnés gratuitement.

RAUFEA Maire

« J'arrive le matin, je me prépare, je mets ma tenue de combat, je prends la pelle, je fais des trous et je plante du taro. C'est du travail ca ! Il n'y a pas que les hommes qui peuvent le faire, les femmes aussi. »



Regardez les vidéos des projets menés :

- [Concours « du potage à l'assiette »](#)
- [1er portrait d'agricultrice de Taputapuatea](#)
- [2nd portrait d'agricultrice de Taputapuatea](#)

Ces vidéos et textes sont réalisés par la commune de Taputapuatea avec le soutien financier de l'Union européenne via PROTEGE.



Rencontres entre fermes de démonstration en agroécologie PROTEGE

Du 3 au 6 octobre 2022, les agriculteurs du réseau des fermes de démonstration en agroécologie PROTEGE de Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et Wallis et Futuna se sont retrouvés en Nouvelle-Calédonie pour échanger et valoriser leur expérience de l'agriculture et du réseau.

Les participants ont pu y découvrir les fermes agricoles calédoniennes, rencontrer différents éleveurs et centres techniques locaux.

A Nessadiou, le jeudi 6 octobre, une rencontre animée par Messieurs Vian et Rabany (ISARA enseignant chercheur / NITIDAE) sur les réseaux d'agriculteurs comme vecteur d'innovation, en particulier au service de la transition agroécologique, a permis de faire un point sur :

- les expériences d'accompagnement de réseaux d'agriculteurs dans des contextes divers (France métropolitaine, pays européens et méditerranéens, pays du Pacifique, ...),
- les leçons à retenir et les regards croisés sur ce qui a été mis en œuvre dans le cadre de PROTEGE en Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et à Wallis et Futuna.

Les échanges entre agriculteurs du réseau ont été très riches et ont déjà permis d'engager de nouvelles perspectives de projets expérimentés par les uns ou les autres sur leur territoire respectif.



© Intégralité des photos CPS



Geoffray Sulpice & Leïla Liberge

Agriculteurs à Ua Huka
Marquises, Polynésie française
Gérants d'une ferme de démonstration en agroécologie

« Nous venons de très loin pour participer à cette rencontre et cela nous a fait beaucoup de bien de nous rassembler, tous ensemble, dans ce réseau de fermes d'agriculteurs du Pacifique. Voir d'autres agriculteurs océaniques, parler avec eux directement et découvrir leurs pratiques a été très intéressant, avec notamment l'intégration des arbres dans les champs car pour

moi (Geoffray), une de mes priorités, c'est de rendre à la Terre ce qu'elle nous donne. Alors, je plante des arbres chez moi et je mélange agroécologie et agroforesterie. J'ai beaucoup appris lors de cet atelier. » ■

Salon international Tech & Bio :

en marge de l'atelier régional, les agriculteurs des PTOM ont participé au salon porté par la Chambre d'agriculture et de la pêche de Nouvelle-Calédonie et cofinancé par l'Union européenne dans le cadre de PROTEGE. Un stand sur le projet y a également été tenu par la CPS.



Diversification des produits de la ruche - Atelier régional apicole

Du 5 au 9 décembre 2022, un atelier régional à destination des apiculteurs de Nouvelle-Calédonie, Polynésie française et Wallis et Futuna s'est tenu en Nouvelle-Calédonie sur la diversification des produits de leurs ruches.

Si le miel est à l'heure actuelle la principale production des apiculteurs, d'autres produits de la ruche peuvent être développés : pollen, propolis, cire d'abeilles, bougies, etc. C'est tout l'enjeu de cette semaine qui a alterné de la formation par des temps collectifs d'échanges et d'apprentissage ainsi que des visites auprès d'apiculteurs calédoniens pour favoriser les échanges régionaux et partage d'expériences entre apiculteurs des 3 PTOM.

Cet atelier a été organisé par le Centre de Promotion de l'Apiculture (CPA) de l'ADECAL Technopole. Pascal FONTAINE, apiculteur professionnel de l'île de la Réunion depuis 30 ans, certifié en bio avec plus de 600 ruches, a été également convié pendant la formation.

© CPS



Caroline Faivre

Apicultrice certifiée Bio Pasifika à Dumbéa, Nouvelle-Calédonie

J'ai accueilli le groupe d'apiculteurs dans mon exploitation, car je trouve très important cette solidarité entre iliens dans le Pacifique et clairement, on doit aller plus dans l'échange car on a les mêmes problématiques dans la zone Pacifique. Que ce soit sur l'approvisionnement, la technique ou l'environnement, on fait le même métier et il faut vraiment qu'on se soude pour arriver à une résilience, à une autosuffisance. Nous, nous sommes des producteurs locaux donc ce qu'on veut c'est avoir nos produits locaux sur le marché et ne pas fonctionner avec de l'import. Et ça ne peut fonctionner qu'en se groupant intelligemment. Je n'avais pas imaginé avoir autant de liens avec tous ces apiculteurs qui, en plus, étaient vraiment très sympas et qui donnent envie qu'on se mette en réseau !

© CPS



Maeva, Linnea, et Xavier, apiculteurs



Le groupe lors d'une visite de terrain

© CPS



© Olivier Thomas

Maeva et Xavier Hasard

Apiculteurs à Futuna

Cet atelier nous a vraiment beaucoup apporté sur les produits dérivés du miel car, à Futuna, nous avons un petit marché. Mais si les autorisations d'exportations avancent (action parallèle via PROTEGE), nous espérons pouvoir développer notre marché en Nouvelle-Calédonie pour les Wallisiens et Futuniens qui veulent ce miel du pays et ainsi pouvoir vendre plus. Mais déjà, sur notre marché actuel, ça nous a ouvert sur les produits dérivés comme le propolis, le pollen, les savons, les cosmétiques qu'on vendrait sur l'île. L'atelier avec Ludovic Verfaillie (vétérinaire et apiculteur) a été super pour nous. Humainement, le groupe était magnifique et on a tellement appris !

Linnea Rocher

Apicultrice à Hiva Oa, Îles Marquises, Polynésie française

J'ai commencé l'apiculture il y a plus 15 ans avec mon mari. En 2016, une formation sur l'élevage des reines a été déterminante dans mon parcours et j'ai décidé de m'y consacrer pleinement. J'ai environ 120 ruches et développé une gamme de cosmétiques et produits dérivés à partir du miel. Je ne m'attendais pas à être conviée à cet atelier. C'est vraiment la cerise sur le gâteau ! Rencontrer tous ces apiculteurs très humbles avec lesquels nous avons pu échanger sur nos projets mais aussi nos difficultés, ça m'a quelque part régénéré et je reviens avec plein d'idées. Mon retour va être très dense avec cette belle énergie. Merci à tous et au projet PROTEGE pour cette belle aventure. ■

TÉMOIGNAGES

Gouvernance de la POETCOM à Fidji : un atelier pour renforcer le mouvement bio océanien

© DSA WF



Jim Pierson

Jim Pierson

Coordonnateur du POETCOM

Cet atelier a complètement dépassé nos attentes pour plusieurs raisons. A cause de la COVID, nous n'avons pu nous rencontrer depuis longtemps. La présence très importante des différents acteurs de l'agriculture bio du Pacifique : agriculteurs, scientifiques, organisations nationales et internationales a permis de nombreuses avancées par le fait d'avoir pu échanger en présentiel. Nous avons eu des discussions de qualité qui ont permis d'identifier nos difficultés, et de définir aujourd'hui entre acteurs du Pacifique les bonnes orientations pour l'année à venir afin de construire de manière stable l'avenir de la POETCOM. Avec l'appui du projet PROTEGE, nous avons réussi à obtenir un consensus constructif et solide. Ces éléments seront soumis à la validation de la prochaine assemblée générale de la POETCOM et de la réunion des directeurs de l'agriculture.

Enfin, lors de cet atelier, nous avons réussi à finaliser le guide de lecture de la NOAB grâce à la diversité des acteurs mobilisés (experts, agriculteurs, gouvernements etc.) et avons défini des sujets déterminants pour les évolutions futures de la NOAB. ■

Engager la transition alimentaire en Nouvelle-Calédonie

© CPS



Yannick Fulchiron, à gauche

Yannick Fulchiron

Responsable du Pôle Agroalimentaire
ADECAL Technopole - Nouvelle-Calédonie

Quels ont été les objectifs de cet atelier sur la transition alimentaire ?

Après le diagnostic sur la durabilité du système alimentaire calédonien effectué en 2021, il a manqué une phase essentielle de restitution, partage, appropriation des éléments ainsi proposés. Le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie, notamment avec Monsieur Joseph Manauté, membre en charge de la transition alimentaire, a souhaité finaliser ce processus. Il s'est entouré pour ce faire des chefs de file des thèmes 1 et 2 du projet PROTEGE, respectivement la CAP-NC et la Technopole, appuyés pour la méthodologie par Let's Food (expert intervenant sur le diagnostic) et Marjolaine Mitaut (consultante locale).

Cet atelier du 6 décembre 2022 était donc le premier temps fort d'un processus en deux temps : (1) restituer le diagnostic, bien sûr, avec des réactions, amendements et questions et, identifier les objectifs stratégiques de la transition alimentaire ; ces derniers constitueront les piliers pour la rédaction d'une charte de la transition alimentaire qui sera signée par tous les acteurs du système alimentaire qui souhaitent s'engager en faveur de cette transition. Elle servira de base de réflexions pour (2) la construction d'un programme d'actions concrètes et opérationnelles lors d'ateliers de travail prévus en mars 2023.



Atelier sur la transition agroalimentaire

L'alimentation concerne de nombreux sujets : agriculture et pêche, économie, santé, éducation, culture, environnement, etc. La présence de six membres du gouvernement, dont le président et la vice-présidente, à l'ouverture de cet atelier, témoigne de l'intérêt et de la prise de conscience que la transition alimentaire est un enjeu majeur pour la Nouvelle-Calédonie, à bien des égards. Et les participants aux travaux – entre 80 et 90 personnes – tous acteurs du système alimentaire, que ce soit sur les chaînes d'approvisionnement, à la périphérie des consommateurs, ou dans l'environnement alimentaire, ont beaucoup apprécié être ensemble et de confronter des visions.

Quelle suite désormais à cet atelier ?

Il convient à présent d'ajuster les éléments de diagnostic sur la base des retours obtenus et de maintenir cette dynamique jusqu'au second temps du processus. RDV en mars 2023 pour la déclinaison en un plan d'actions opérationnelles qui s'appuiera nécessairement sur les initiatives existantes et réussies des acteurs du territoire et qu'il devra, étant donné les enjeux, être ambitieux mais réaliste : des actions finançables, atteignables et mesurables. ■



12 sites équipés en stations de désinfection en Nouvelle-Calédonie

© EPUREAU



Réservoir de saïlle

La qualité de l'eau de boisson est un problème de santé publique qui se pose dans de nombreuses régions à travers le monde.

Les maladies infectieuses d'origine hydrique, liées notamment à l'ingestion d'une eau non traitée et non contrôlée, font jusqu'à 3,2 millions de morts par an dans le monde (source: site de l'OMS).

En Nouvelle-Calédonie, le dernier bilan de la Direction des affaires sani-

taires et sociales (DASS-NC) fait état de 38% des unités de distribution d'eau communales dépourvues de traitement de désinfection et donc potentiellement concernées par des risques sanitaires liés à la présence de microorganismes pathogènes dans l'eau consommée.

Face à ce constat, la Nouvelle-Calédonie a souhaité venir en aide aux communes volontaires en les soutenant dans l'installation de dispositifs de désinfection sur les unités de distribution d'eau jugées les plus à risques.

Ce projet, inscrit dans la Politique de l'Eau Partagée de la Nouvelle-Calédonie.

A ce jour, 12 sites répartis sur les communes de Thio, Canala, Ponérihouen et Kaala-Gomen ont été sélectionnés dans le cadre du projet. La commune de Thio a été la première à bénéficier de l'installation de deux dispositifs de désinfection de l'eau (javellisation et électrochloration) sur les unités de

distribution de Grand Borendy et de Saïlle. La réception des travaux sur Thio s'est faite le 22 décembre dernier en présence de la mairie et des sociétés EPUREAU et SOPRONER. Les 10 autres sites sélectionnés feront l'objet de travaux courant 2023.

Les dispositifs de désinfection une fois installés, permettront aux communes concernées d'assurer une meilleure maîtrise du risque bactériologique lié à leur eau de consommation en procédant à l'élimination des microorganismes pathogènes présents tels que les Escherichia entérocoques, bactéries d'origine fécale responsables de gastro-entérites et d'infections urinaires chez les populations et notamment les plus fragiles (enfants, personnes âgées, personnes immunodéprimées...). ■



Bac à javel et pompe doseuse

© EPUREAU

Des formations pour améliorer la sécurité des personnes dans leur milieu de travail à Wallis et Futuna

© DSA WF



A Wallis et Futuna, des travaux exposant à certains risques comme la manipulation de produits chimiques et de déchets dangereux ou la réalisation de travaux de manutention manuelle, le maniement d'outils et des masses en mouvement sont notamment effectués dans les services publics par les agents d'entretien et de terrain.

Avec le soutien du programme PROTEGE, des formations,

conduites par la Chambre de Commerce et d'Industrie de la Nouvelle-Calédonie, ont été effectuées pour les agents du Service territorial de l'environnement (STE) et des agents de la Circonscription, permettant d'améliorer la sécurité des personnes dans leur milieu de travail.

Un retour satisfaisant est déjà constaté de la part des agents indiquant leur joie de pouvoir suivre ce genre de formations permettant de les accompagner dans leur travail. L'alternance entre la théorie et la pratique, en visitant les ateliers de travail, permet d'illustrer et d'identifier les problématiques liées à l'hygiène et à la sécurité en condition réelle.

Témoignage d'un agent de la Circonscription :

« Avec cette formation, nous nous sommes rendus compte de l'importance des mesures de sécurité au travail, avec l'application de gestes de sécurité et l'utilisation de matériels de sécurité, afin de préserver notre santé, celle des autres et de notre famille. On souhaiterait à l'avenir avoir plus de formations car c'est très très utile pour nous qui sommes sur le terrain tous les jours. » ■



© CPS



Denis Labiau

Denis Labiau

Responsable Pôle Pêche
Chambre d'agriculture et
de la pêche de NC

Quels ont été les objectifs
des assises de la pêche en
NC ? Ont-ils été tenus ?

L'objectif principal des assises de la pêche professionnelle, organisé à La Foa, en Nouvelle-Calédonie les 15 et 16 novembre 2022 est de donner à la profession un nouvel horizon par entre l'ensemble des acteurs (professionnels, institutionnels, ...) de la pêche Calédonienne, qu'elle soit hauturière ou côtière.

Qui a été convié aux assises ?

- les pêcheurs professionnels et les organisations représentatives,
- les élus, les institutions et les directions en charge du monde de la pêche, et/ou des domaines qui peuvent impacter l'activité,
- les partenaires du monde calédonien de la pêche financiers, scientifique, techniques, ...

Quelle suite aux assises ?

Désormais, l'heure est à la finalisation des différentes synthèses élaborées par les ateliers des assises. Sur cette base, une ébauche de document stratégique verra le jour. Nous ne savons pas encore quelle forme ce document aura : schéma directeur, accord cadre, ... Ce sont des discussions qu'il va falloir ouvrir avec les autorités compétentes (provinces sur le volet côtier, et le gouvernement pour le volet hauturier) et les organisations professionnelles de manière à s'entendre sur une feuille de route commune, d'en définir les pilotes, les financeurs, les opérateurs techniques et le calendrier de mise en œuvre.

Nécessairement, il faudra une instance de discussion, de pilotage et de décision pour arrêter les choses, et surtout assurer sur les prochaines années la mise en œuvre des actions découlant de la feuille de route issue des assises de la pêche.

Pour le tout nouveau pôle pêche et ses élus, il s'agira de définir avec les collectivités la feuille de route de la CAP-NC au niveau de la pêche. ■

© J.ROSTAIN



Marie-Renée Pabouty



Les pêcheuses et pêcheurs aux assises

© CPS

Marie-Renée Pabouty

Pêcheuse en Nouvelle-Calédonie, soutenue dans le cadre du projet PROTEGE sur la production de bèches-de-mer

Nous sommes venus en nombre aujourd'hui, en tant que pêcheurs car nous avons besoin de faire passer des messages. Je pêche grâce à mes anciens qui m'ont transmis ce savoir-faire. Etre présente aujourd'hui, c'est aller vers du mieux pour les pêcheurs et dire aussi qu'il faut prendre en compte les différentes pêches calédoniennes, pas seulement celles de Nouméa pour que nous soyons tous représentés et écoutés.